

## Communiqué de presse

En partenariat avec Lille3000 sous le commissariat de Dorothee Dupuis  
Lasécu expose du 13 avril au 11 mai 2019

# MIGUEL FERNÁNDEZ DE CASTRO

Vernissage le vendredi 12 avril 2019

à partir de 18h30 + repas after à partir de 20h30 (réservation sur place).

**Miguel Fernández de Castro** (Sonora, Mexique, 1986) est un artiste “visuel” dont le travail cherche à exposer la façon dont les économies — formelles autant qu’informelles et bien souvent entre les deux, comme l’activité minière ou le narcotrafic — transforment concrètement un territoire. Il met en évidence comment le langage et les images représentent les changements infligés à la terre — comme l’érosion, la sédimentation et l’extraction — lesquels fonctionnent comme symboles de processus sociaux plus vastes.

La Dernière Porte consiste en une oeuvre vidéo basée sur le travail de documentation que l’artiste effectue depuis quelques années autour de la réserve de Tohono O’odham, à la frontière entre Sonora (Mexique) et Arizona (États-Unis). Les O’odham sont les habitants d’origine de cette région et, lorsque la frontière entre Mexico et États-Unis a été établie, leur territoire ancestral a été divisé, laissant des membres de la communauté dans les deux pays, bien que ce ne soit qu’en Arizona qu’ils soient légalement occupants de cette partie de territoire nommée Tohono ou Réserve de la nation Odam. Malgré l’absence de formalisation de la réserve du côté mexicain, les O’odham conservent l’usufruit de ces zones à la nationalité incertaine notamment à travers l’usage d’une véritable “porte” dans le mur divisant la frontière.

La frontière entre Sonora et l’Arizona est historiquement l’une des plus utilisées par les trafiquants de personnes et de marchandises illégales. Elle coïncide avec la géographie du Grand Désert de Altar, où se trouvent de vastes zones de terres inhabitées. C’est là que la réserve O’odham a été délimitée. Ses habitants doivent donc traiter avec les trafiquants depuis des décennies, en les dénonçant parfois à la patrouille des frontières, mais aussi en collaborant parfois au trafic illicite.



© Miguel Fernández de Castro - La Déesse Verte 2019 - videostill

Lasécu expose du 13 avril au 11 mai 2019

# Miguel Fernández de Castro

+ une sélection d'artistes de l'exposition "La Déesse Verte" :

Gwladys Alonzo, Naomi Fisher, Galerie Rezeda, Cristóbal Gracia, Cynthia Gutiérrez, Renaud Jerez, Lucile Littot, María Isabel Rueda, María Sosa, Fabiola Torres-Alzaga..

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille - T. 03 20 47 05 38 - [contact@lasecu.org](mailto:contact@lasecu.org) - [www.lasecu.org](http://www.lasecu.org)  
Mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h - Accès en métro : station Fives, par la route : direction Théâtre Massenet

Dans certaines montagnes situées au nord de la réserve O'odham, il existe un lieu qui contraste de manière symbolique, économique et politique avec la nature du territoire de Pápago. Il s'agit de l'observatoire astronomique de Kitt Peak, qui fait partie de l'Observatoire National d'Astronomie Optique Américain depuis 1982. Les terres occupées par ces installations sont louées par le gouvernement des États-Unis au prix de 0.25\$USD par acre. En 2005, les O'odham ont entamé une procédure judiciaire pour interrompre la construction du télescope Tcherenkov dans une zone située sous le sommet, dont ils soutiennent qu'il est l'habitat de l'Ito, un de leurs esprits sacrés.

Fernández de Castro articule les chevauchements territoriaux, d'une part des relations entre la réserve O'odham et l'Observatoire astronomique, et d'autre part de la convergence entre les dispositifs de vision de l'observatoire et les dispositifs de surveillance utilisés par la patrouille des frontières dans la réserve. La Dernière Porte pouvant parodier la forme d'un titre de Western, peut alors autant faire référence à la frontière et à sa croissante fermeture, qu'à la porte symbolique vers les étoiles que constitue l'Observatoire dans la possible conquête de l'espace — des années après la conquête de l'Ouest.

La vidéo cherche enfin à établir une relation symbolique et politique entre les dispositifs optiques sophistiqués (lentilles, miroirs, rayons gamma) utilisés par la science astronomique pour étudier et cartographier l'espace extra-atmosphérique et les systèmes complexes et agressifs de surveillance permanente que la garde nationale des États-Unis a installés le long de la clôture frontalière et dans toute la réserve O'odham. Les dispositifs de vision et de surveillance sont un élément fondamental du contrôle territorial contemporain et de la colonisation de l'espace. L'étude scientifique de l'espace est, en ce sens, un précurseur du contrôle territorial. L'installation pour Lasécu cherchera à mettre l'accent sur l'aspect spatial de la relation conflictuelle entre l'observatoire et le territoire O'odham. La vidéo sera projetée dans une structure autonome, référençant les capsules abstraites de la science-fiction, au centre de l'espace d'exposition. Une forte délimitation sera alors établie entre l'intérieur et l'extérieur, les deux espaces étant complètement isolés, évoquant physiquement les situations d'exclusion mutuelles de ces territoires et espaces ainsi que faisant voyager le spectateur de façon immersive et immédiate vers ces contrées désertiques et inconnues.

Contacts : **Dorothee Dupuis** - [dorothee.dupuis@gmail.com](mailto:dorothee.dupuis@gmail.com)

**Elsa Hanot** - 03 20 47 05 38 - [contact@lasecu.org](mailto:contact@lasecu.org)

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille

[www.lasecu.org](http://www.lasecu.org) - [www.artotheque-lasecu.org](http://www.artotheque-lasecu.org)

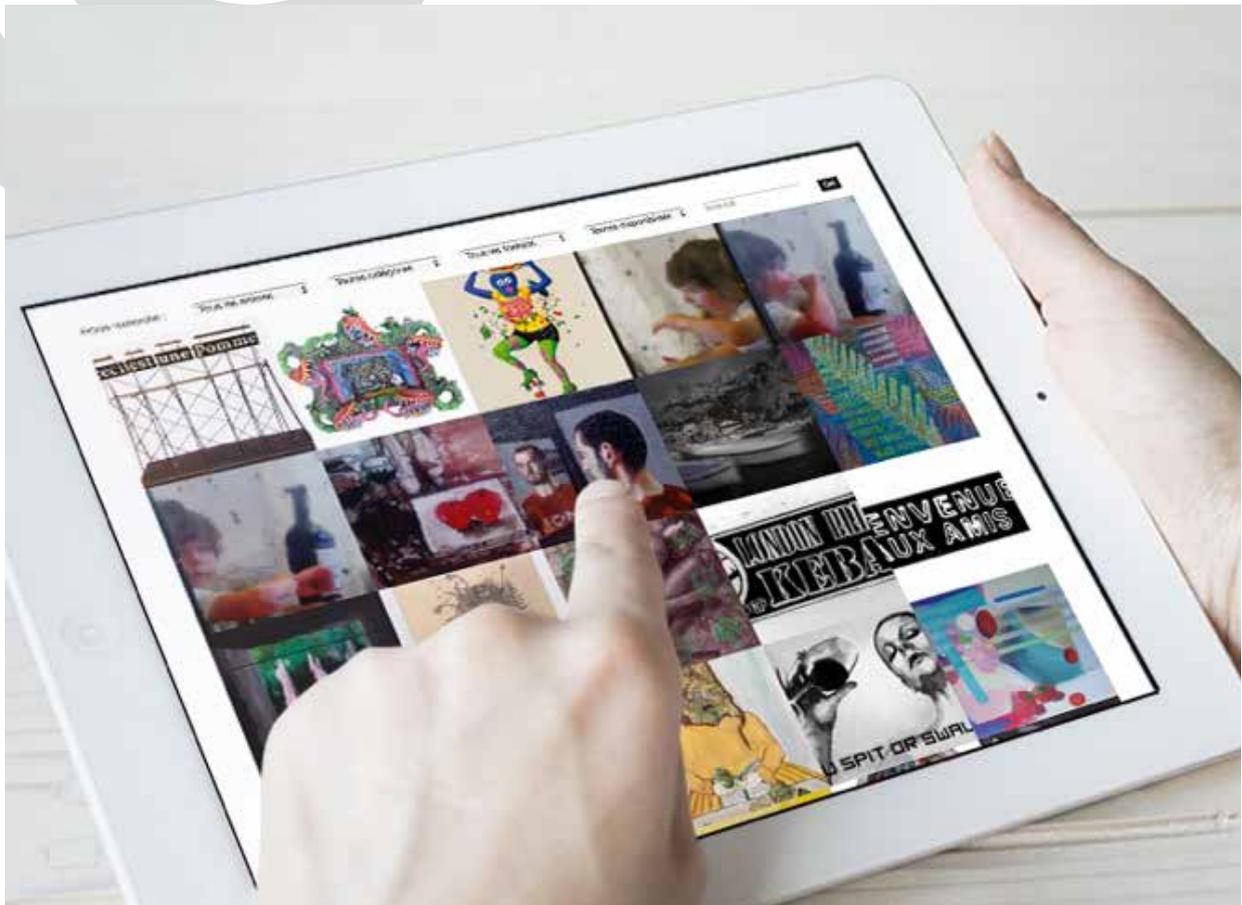
Ouverture : mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h





Au travers de projets de longue durée, Fernández de Castro a développé un corpus d'œuvres dont le résultat est la photographie, la vidéo, la sculpture et l'écriture. Son travail a été montré au Museo de Geología, UNAM, Ville de Mexico; Nave Generadores, Conarte, Monterrey (2018); Spazio Veda, Florence; The Wren Library, University of Cambridge; Museo Artium, Vitoria; Museo de Arte Carrillo Gil, Ville de Mexico, (2017); Proyecto Paralelo, Ville de Mexico (2016); Casa del Lago, UNAM, Ville de Mexico (2016 y 2015); Museo de Arte Moderno de México, Ville de Mexico (2014); ATEA, Ville de Mexico (2013); Museum of Anthropology, Vancouver (2013); Museum of Latin American Art, Los Angeles (2013); Biquini Wax, Ville de Mexico (2013); Museo de San Ildefonso, Ville de Mexico (2013); Museo de Arte Contemporáneo, MARCO, Monterrey (2012); The Collaborative-MoLAA, Los Angeles (2012); Museo de Arte de Sonora (2011 y 2016); Jaus Gallery, Los Angeles (2011), parmi d'autres. Il a reçu la bourse aux jeunes créateurs, FONCA, Mexique (2011-2012) et The Tierney Fellowship, New York (2010). Il a obtenu le prix d'acquisition du X Bienale FEMSA, Monterrey (2012) et a publié les livres *El desplazamiento* (t-e-e, 2012) et *Llanuras elementales* (PAOS/t-e-e, 2017). Il a été résident à Ashkal Alwan, à Beyrouth; PAOS, à Guadalajara; et Casa Gallina-InSite, au Ville de Mexico.

## Parallèlement, Lasécu expose et "prête" une sélection d'œuvres d'artistes mexicains, américains, colombiens et français



Dans le cadre de l'exposition "La Déesse Verte", dont le commissariat est assuré par Dorothee Dupuis, l'**Artothèque de Lasécu** présente une sélection d'œuvres de certain.e.s artistes exposé.e.s à la Gare Saint-Sauveur. Les œuvres réunies ici poursuivent la conversation autour des modes contemporains de dédoublement de la nature. Parallèlement, se révèlent diverses problématiques abordées par ces artistes dans leurs contextes respectifs au travers de la pratique artistique. Les pièces seront exposées du 13 avril au 11 mai 2019, il sera possible aux adhérents de l'artothèque de les emprunter.

### **ARTISTES PARTICIPANTS**

Gwladys Alonzo (France), Naomi Fisher (États-Unis), Cristóbal Gracia (Mexique), Cynthia Gutiérrez (Mexique), Renaud Jerez (France), Engel Leonardo (République Dominicaine), Lucile Littot (France), Galerie Rezeda (France), María Isabel Rueda (Colombie), María Sosa (Mexique), et Fabiola Torres-Alzaga (Mexique).

## **GWLADYS ALONZO**

France, 1980



Fascinée par les paysages du Mexique, entre volcans, déserts et autoconstruction, la pratique de sculpture d'Alonzo s'inspire des textures, couleurs, dimensions et perspectives locales, le sable, le béton et la peinture en spray se fondant au sein de structures à la fois organiques et érigées, rappelant le désir humain atavique de construire toujours plus loin et plus haut. Pour l'Artothèque, l'artiste a choisi une paire de cratères au travers desquels elle met en tension les textures industrielles de la matière pour explorer leur résonance d'avec la nature.

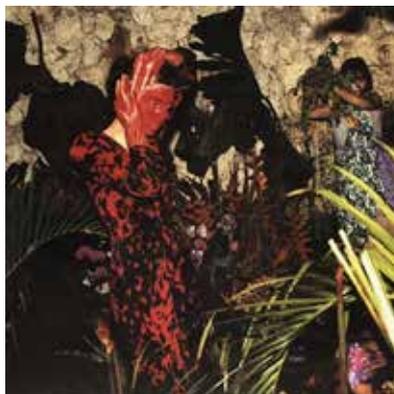


*Cratère I et Cratère II*  
2018, Polyuréthane

---

## **NAOMI FISHER**

États-Unis, 1976



Le travail de Naomi Fisher se caractérise par l'exploration de chocs culturels entre la nature et les dynamiques capitalistes actuelles, influencée par un point de vue féministe ainsi que par l'influence des stratégies du surréalisme.

## CRISTÓBAL GRACIA

Mexique, 1987



*La caída del pulpo*, 2016

Photographie coloriée  
à la main

Dans le prolongement de ses recherches sur Acapulco en tant qu'espace en conflit — où les idées mexicaines de modernité ont été tronquées et où un état de narco violence s'est formé —, Cristóbal Gracia a développé un projet qui interroge et réinterprète la vision nostalgique et exotique qui a émergé dans le cinéma hollywoodien du XX<sup>e</sup> siècle. Basé sur le film *Tarzan et les sirènes* (1948), dans lequel des syncrétismes forcés, qui ne correspondaient pas à la réalité, dépeignaient les plages d'Acapulco comme le paysage d'une société primitive africaine, l'artiste reprend cette histoire entrelacée entre le cinéma et le port mexicain, afin d'apporter au présent la fascination que cette destination touristique a générée.

Partant de la recherche et de la connexion d'événements historiques ainsi que de l'évolution dans leur contexte social et culturel actuel, en les mélangeant avec une touche d'humour, de science fiction, d'ironie et de violence, le travail de Cristóbal Gracia défie la construction d'un présent et d'une réalité construite et gouvernée par des structures idéologiques et de pouvoir imposées au fil du temps.

.....

## CYNTHIA GUTIÉRREZ

Mexique, 1978



Dans son travail, Cynthia Gutiérrez interroge constamment l'instabilité de la mémoire ainsi que la pertinence des narrations historiques officielles. Dans *Melodía de sombras*, l'artiste ne se contente pas de disloquer l'espace d'exposition en y plaçant une grande quantité de têtes classiques empilées; mais elle questionne aussi, par une répétition et un agencement inspirés par les ruines, le caractère identitaire de ces sujets, la multiplicité des visages dissolvant l'identité du masque particulier en un anonymat universel. Pour l'Artothèque,



l'artiste a décidé de séparer une tête de la pièce complète située dans La Déesse Verte à la Gare Saint-Sauveur.

*Melodía de sombras*, 2016

1 tête de plâtre

---

## LUCILE LITTOT

France, 1985



Inspirée par le cinéma, l'histoire de l'art, et les rites populaires, et à partir d'histoires personnelles, l'artiste Lucile Littot recrée des autobiographies fictives et romancées, scénarios-labyrinthes vers un onirisme tragiquement sublimé. Pour l'Artothèque, l'artiste propose une autre extension de la fresque Last orgy in Las Pozas: ici, son dessin, souvent aussi d'inspiration autobiographique et cinématographique, s'inspire des fissures profondes qui hantent chaque individu, exposant les blessures vives de nos égos et les intenses émotions de la nature humaine.



Crayon sur papier

2019

## **GALERIE REZEDA**

Adeline Duquennoy et Manuel Reynaud

France, 1977 et 1980



La méthodologie de travail de Galerie Rezeda est basée sur l'exploration de contextes toujours nouveaux, souvent par le biais de résidences, et la définition de protocoles aussi rigoureux que farfelus destinés à mettre en doute nos idées reçues sur des structures de pouvoir aussi immuables que la science, la géographie ou la cartographie. Pour cette sélection à l'Artothèque, on peut trouver un dessin qui fait partie de l'installation GRoma, oeuvre produite en 2018 dans le cadre de la résidence du Prix Wicar à Rome, de septembre à décembre 2017.



*Sans titre n° 5 (Élément de l'installation GRoma), 2018*

Impression sur toile, 32 x 42 cm

---

## **MARÍA ISABEL RUEDA**

Colombie, 1972



L'oeuvre de María Isabel Rueda explore un désir pour imaginer d'autres lieux, où la nature et le corps féminin dialoguent de manière homogène et se déploient dans le champ du dessin jusqu'à en déborder. Parallèlement à son exposition Paradis perdu à l'Espace Pignon, à l'Artothèque de Lasécu sera exposé un dessin, résultat des notes rédigées par l'artiste pendant ses voyages tels des morceaux de vie quotidienne qu'elle décompose. Créant des ambiances qui mettent en tension l'étrangeté du familier, l'intimité à nu et la solitude accentuée par la saturation de la couleur noire, le visiteur plonge alors lui aussi dans des/ses paradis perdus.



*Mi destino está en tus manos,*  
2019, Impression sur papier,  
28,5 x 44 cm

---

## MARÍA SOSA

Morelia, Mexique, 1985



Au travers d'une investigation autour des processus enclenchés par la colonisation de l'Amérique — épistémicides, racisme, sexisme et par conséquent, invisibilisation —, María Sosa réfléchit sur les implications de ces processus dans les dynamiques sociales contemporaines. La pièce 12 de octubre de 1985, sabia del imperio, est une exploration en tant qu'auto-portrait sur les conséquences psychologiques des catégories occidentales de définition du sujet dans la colonialité. Le sous-titre de la pièce provient de la manière dont le système de mines a été nommé dans une exposition d'ingénierie anglaise des Archives générales actuelles des Indes à Séville. Le geste pictural en or est une métaphore de l'or comme sage de l'espagnol. l'empire et en même temps une mention de la façon dont l'extraction de l'or dépasse la valeur de la vie humaine.

*12 de octubre de 1985, sabia del imperio,* 2019  
Impression avec peinture acrylique,  
41,1 x 34.9 x 3.4 cm

## FABIOLA TORRES-ALZAGA

Mexique, 1978



Par l'assemblage de plusieurs techniques, le travail de Torres-Alzaga disserte sur le réel, l'illusion et le spectaculaire et influe sur nos façons de percevoir et entrer en rapport avec l'espace. La pièce *Untitled (El Problema de lo Real)* décrit une superposition de deux points de vue différents d'un objet; une vitrine et une table. Les deux partagent le même espace et le rendent possible par la reconfiguration du réel.



*Untitled (El Problema de lo Real)*, 2013  
Crayon sur papier, 8 x 10 inch.

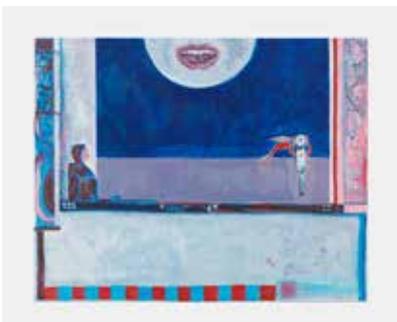
.....

## RENAUD JEREZ

France, 1982



Les personnages hybrides sont la marque de fabrique de Renaud Jerez. Tout en rappelant la représentation figurée traditionnelle, il cherche à s'en détacher par l'utilisation de matériaux modernes d'inspiration technique. Cependant, pour la sélection de l'Artothèque, une peinture est montrée, ce qui reflète son intérêt pour la représentation des figures anthropomorphes dans lesquelles la technologie, le corps et un air de décadence sont mélangés pour générer des environnements apocalyptiques.



*Untitled*, 2018  
Huile sur toile, 80 x 100 cm

### **Vous êtes intéressé par le prêt d'une œuvre d'art ?**

Le fonds est constitué de plus de 1 800 œuvres d'art originales que l'on peut accrocher chez soi, dans sa classe ou son entreprise. Comme dans une bibliothèque, empruntez une œuvre gratuitement, il suffit d'être adhérent !

#### **L'adhésion** (en année civile) :

- **35 euros** (possibilité d'emprunter 1 œuvre tous les 3 mois) ;
- **350 euros** pour les collectivités et associations (possibilité d'emprunter 5 œuvres tous les 4 mois) ;
- **1 000 euros** pour les entreprises (possibilité d'emprunter 10 œuvres tous les 4 mois) ;
- La caution est de 150 euros (le chèque n'est pas débité, il est rendu en fin d'année) ;
- Les œuvres sont visibles sur **[www.artotheque-lasecu.org](http://www.artotheque-lasecu.org)**

Contact : **Elsa Hanot** - 03 20 47 05 38 - [contact@lasecu.org](mailto:contact@lasecu.org)

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille

[www.lasecu.org](http://www.lasecu.org) - [www.artotheque-lasecu.org](http://www.artotheque-lasecu.org)

Ouverture : mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h